https://www.acdn.net/spip/spip.php?article258

Agent Orange Vietnam : bienvenue Angela la rebelle !

Date de mise en ligne : mercredi 4 octobre 2006

Copyright © www.acdn.net - Tous droits réservés

Septembre 2006 : Angela Davis rejoint le « Comité International de Soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange et au procès de New York » (CIS)

Angela Yvonne Davis est née le 26 janvier 1944 au « Deep South », dans les bas-fonds de Birmingham, quartier surnommé « Dynamite Hill », état de l'Alababa. C'est l'époque des grands troubles et du racisme exacerbé dans une société ségrégationniste. Ses parents sont communistes activistes. La petite Angela, élevée dans la contestation et la résistance, reçoit les influences de ses futures convictions politiques et conceptions philosophiques. A 12 ans, elle participe au boycott d'une compagnie de bus pratiquant la ségrégation.

En 1958, elle obtient une bourse pour étudier à l' « Elisabeth Irwin High School » de New York où existe un programme d'aide aux élèves noirs du Sud pour continuer leur scolarité. Ce lycée privé est surnommé « Little Red Scholl House » à cause de sa sensibilité aux mouvements sociaux et politiques de gauche. Angela y rencontre les enfants des leaders communistes, Bettina Aptheker qui, plus tard, en 1975 écrira un livre sur elle. Angela est recrutée par les Jeunesses Communistes, « Youth Communist Group ».

Angela obtient son baccalauréat. En 1961, elle rentre à l'Université de Brandeis dans le Massachusetts où elle rencontre le philosophe Herbert Marcuse, son guide. Puis elle étudie en France de 1963 à 1964. Elle rencontre le racisme, traîne de l'empire colonial français. Elle se trouve à Biarritz quand elle apprend l'attaque à la bombe dans l'église de sa ville natale : quatre enfants qu'elle connaît personnellement sont tués. Fait divers routinier dans le Sud profond des Etats-Unis où la vie d'une personne noire ne vaut rien.

Après la Sorbonne, elle va en Allemagne à l'Université Goethe de Francfort et suit les cours de Théodore Adorno. Ces séjours à l'étranger enrichissent son expérience de vie, militantisme avec les Algériens en France et avec les jeunesses socialistes en Allemagne, et ses connaissances philosophiques marxistes.

Maintenant, Angela est forte. Elle décide de rentrer aux Etats-Unis pour mettre son savoir en pratique et mener le combat de son peuple, le peuple noir.

En 1968, doctorat en poche, Angela Davis devient enseignante à l'Université de San Diego. Elle milite à l'intérieur du parti communiste et des Black Panthers totalement immergée dans la communauté noire qui endure les rafles en permanence et l'oppression de la police raciste, lynchages, supplices et exécutions sommaires sont le quotidien. Dans ce contexte, revendiquer des droits civiques c'est risquer sa vie à chaque instant et être à l'index. Témoin de l'assassinat de trois de ses amis sur le campus, puis dénoncée comme communiste par un de ses étudiants, Angela est renvoyée par la direction de l'université, incitée par le gouverneur d'alors, Ronald Reagan. Désormais, Angela est surveillée de près par le gouvernement.

C'est dans cet environnement que se produisent les circonstances qui vont façonner le destin d'Angela Davis. On est le 7 août 1970, une prise d'otages visant à libérer George Jackson, membre des Black Panthers condamné à la prison à vie à l'âge de dix-huit ans pour un vol de 70 $ (dans une station-service, je crois), tourne mal. Quatre personnes sont abattues et trois autres sont grièvement blessées. Angela est membre du comité de soutien de George Jackson, elle est accusée par le FBI d'avoir procuré les armes qui ont permis ce coup de force. Certes, elle est noire, mais en plus elle est une femme. Angela est la troisième femme de l'Histoire à être inscrite sur la liste des personnes les plus recherchées par le FBI, la célèbre « Most Wanted List ». Mais Angela est introuvable. Durant deux mois, la panthère noire déjoue la poursuite du FBI. Pendant cette traque à travers les Etats-Unis, sa renommée se façonne, grandit, et de nombreuses pancartes fleurissent sur les murs et les portes : « Angela notre soeur, tu es

Copyright © www.acdn.net

la bienvenue dans cette maison ».

Angela Davis est arrêtée le 13 octobre 1970, dans un hôtel. Accusée de meurtres et de séquestrations... c'est la peine de mort.

Angela est placée en détention provisoire pendant seize mois au « Women's Detension Center » de New York. L'opinion publique internationale se mobilise pour la supporter, John Lenon et Yoko Ono chantent la chanson « Angela », les Rolling Stones écrivent et composent pour elle « Sweet Black Angel ». Prévert lui écrit un poème. Des manifestations monstres grondent dans les capitales. A Paris, 100 000 personnes demandent sa libération avec en tête de la foule, Aragon et Sartre.

Grâce à la pression internationale, elle est acquittée de toutes les charges qui pèsent contre elle par un jury composé uniquement de blancs, au cours d'un procès hyper médiatisé qui met à jour une machination du FBI. Angela est libérée sous caution. Un monstre sacré est né, une grande figure pour la justice et l'égalité. Elle multiplie ses combats, pour la paix au Viêt Nam, pour l'égalité des femmes, contre le racisme et l'oppression.

Aujourd'hui, Angela a 62 ans, toujours rebelle. Elle lutte pour l'abolition de la peine de mort aux Etats-Unis et contre le système carcéro-industriel. Cette industrie pénitentiaire devenue une manne inépuisable pour le gouvernement et les sociétés privées qui la contrôlent. Angela donne des cours sur l'éveil de la conscience à l'université de Santa Cruz en Californie, encourage l'esprit critique face au prêt à penser.

Elle a écrit (titres traduits) :

1971 : S'ils frappent à l'aube...

1972 : Les bases de la défense : le coup monté

1974 : Autobiographie

1981 : Femmes, race et classe

1985 : Les violences contre les femmes et le perpétuel défi du racisme

1989 : Femmes, culture et politique

1999 : Le message féministe dans le blues

1999 : Philosophie d'Angéla Davis

2003 : Les prisons sont-elles obsolètes ?

Principaux livres sur Angela Davis :

1972 : Regina Nadelson : Who is Angela Davis ? The biography of a revolutionary

Copyright © www.acdn.net

1972 : Charles Ashman : The people vs Angela Davis

1973 : Reginald Major : Justice in the roud : the trial of Angela Davis

1975 : Bettina Aptheker : The morning breaks

1975 : Mary Timothy : The story of the trial of Angela Y. Davis

André Bouny, père adoptif d'enfants vietnamiens, préside le « Comité International de Soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange et au procès de New York » (CIS). Il préside également l'association D.E.F.I.-Vietnam et il est membre d'ACDN. Il est intervenu lors des 1e et des 2e Rencontres Internationales pour le Désarmement Nucléaire, Biologique et Chimique, à Saintes en octobre 2004 et mai 2006. On trouvera sa dernière intervention ici.

Copyright © www.acdn.net